

Mot de conclusion de l'Atelier PROSPER du 5 juillet 2012

Par Domenico Rossetti di Valdalbero

La Commission européenne – OPNI (objet politique non identifié) selon Jacques Delors – a un quintuple rôle en prospective:

- Elle aide tout d'abord à développer une vision partagée dans l'Union, à mieux se connaître et à se projeter vers un avenir et un "destin commun" (Edgard Morin). C'est un premier défi dans une Union à 27 Etats membres et demain à 28, voire plus d'une trentaine de membres aux histoires si riches.
- La Commission pilote des études prospectives, notamment avec ses groupes d'experts. Les rapports de la DG Recherche élaborés en étroite collaboration avec le Bureau européen des conseillers politiques (BEPA) et intitulés "*Le monde en 2025-la montée de l'Asie et la transition socio-écologique*", "*EuroMed-2030 – long term challenges for the Mediterranean area*" et "*Global Europe 2050*" en sont de bons exemples¹. Elle a récemment mis en place un forum de prospective appelé "*European Forum on Forward Looking Activities*" dans le cadre de l'Union de l'Innovation. Le Centre Commun de Recherche de la Commission est actif en prospective, notamment sur la modélisation et sur les aspects technologiques.
- Elle finance des activités de recherche en prospective (7^{ème} programme cadre, thème sciences économiques, sociales et humaines) comme AUGUR, MEDPRO, EFP, IKNOW, INFU, SPREAD, FOODSECURE ou PASHMINA sur les grands défis d'avenir mondiaux, régionaux ou européens, sur la mise en réseau des équipes et les séminaires participatifs, sur les "weak signals & wild cards", sur l'innovation, sur les futurs styles de vie durable, sur l'avenir de la sécurité alimentaire, ou sur l'enchevêtrement entre l'énergie, l'environnement, les transports et l'usage des sols².
- La Commission est aussi utilisatrice de prospective. En tant que détentrice du pouvoir d'initiative au niveau européen, la Commission est friande d'inspirations nouvelles. Le côté qualitatif de la prospective est ici le plus recherché. Ensuite, lorsqu'elle prépare des propositions de législation européenne ou de programmes européens, la Commission prépare des analyses d'impacts (*Impact Assessment* et *Evidence-based policy*) où le côté quantitatif est le plus apprécié³.
- Enfin, en tant que "technocratie par excellence", la Commission traduit des exercices de prospective tant quantitatifs que qualitatifs en documents politiques, en "Communications" officielles de la Commission aux autres institutions

¹ http://ec.europa.eu/research/social-sciences/pdf/the-world-in-2025-report_en.pdf
http://ec.europa.eu/research/social-sciences/pdf/euromed-2030-rapport-annex1_en.pdf
http://ec.europa.eu/research/social-sciences/pdf/global-europe-2050-summary-report_en.pdf

² http://ec.europa.eu/research/social-sciences/fw1-world-and-eu_en.html
http://ec.europa.eu/research/social-sciences/fw1-sustainable-future_en.html

³ http://ec.europa.eu/governance/impact/index_en.htm

européennes. Ainsi, récemment la Commission a adopté trois feuilles de routes (*Roadmaps*) sur l'économie à faible émissions de carbone, sur les transports et sur l'énergie à l'horizon 2050⁴.

Bref, qu'elle soit stratégique (cf. Stratégie Europe 2020) ou opérationnelle (cf. Objectifs 20/20/20 de réduction de gaz à effet de serre, d'augmentation des énergies renouvelables ou d'amélioration de l'efficacité énergétique à l'horizon 2020), de court terme (cf. Perspective financières pluriannuelles 2014-2020) ou de long terme (cf. 2050 on 2100 avec le rapport *World and European Energy and Environment Transition Outlook - WETO-T*), à caractère général (défis sociétaux) ou sectoriel (énergie, environnement, transport), la Commission européenne pilote, finance et utilise abondamment la prospective⁵.

Sur l'articulation entre les méthodes de prospective, entre le qualitatif et le quantitatif, entre l'imagination et la modélisation, je résumerais la situation par cette phrase: "l'amour de la lettre, la force du chiffre". Un récit frais et innovant permettra de mettre un point à l'agenda politique européen comme par exemple la "transition socio-écologique" ou le "vieillessement actif". Un chiffre fondé et argumenté démontrera la faisabilité de la mise en œuvre politique comme par exemple la répartition des efforts de réductions de gaz à effet de serre entre Etats membres ou l'instauration de l'*Emission Trading Scheme*.

Les qualitatifs et les quantitatifs ne peuvent pas s'ignorer. Ils sont complémentaires. Ils se combinent. Ils peuvent sinon se coupler, en tout cas utilement "s'hybrider" et, certainement, s'enrichir mutuellement.

L'Europe a besoin de prospective et elle continuera à la soutenir. Dans le dernier appel du 7ème Programme Cadre de recherche, elle investira plus de € 5 millions dans ces activités touchant notamment à l'avenir des villes à faibles émissions de carbone et à la mise en réseau des équipes de prospective⁶.

À Futuribles, Paris, le 5 juillet 2012

⁴ Feuille de route vers une économie compétitive à faible intensité de carbone à l'horizon 2050, COM(2011)112; Feuille de route pour un espace européen unique des transports – Vers un système de transport compétitif et économe en ressources, COM(2011)144; Feuille de route pour l'énergie à l'horizon 2050, COM(2011)885.

⁵ Domenico Rossetti di Valdalbero, *The Power of Science*, Peter Lang, 2010.

⁶ *Post-carbon cities in Europe: A long-term outlook* (FP7-SSH.2013.7.1-1); *Network for forward looking activities and assessment of research and innovation prospects* (FP7-ENV.2013.6.5-5).